

Jonas

Partie 14 – Leçon divine pour annoncer la repentance

Vidéos précédentes :

- Jonas - Partie 1 - Un prophète connu
- Jonas – Partie 2 - Le refus de sa mission
- Jonas – Partie 3 - Le rendez-vous de Dieu
- Jonas – Partie 4 - Les marins aussi dans la tempête
- Jonas – Partie 5 - Le sort tomba sur Jonas
- Jonas – Partie 6 – Je suis Hébreu
- Jonas - Partie 7 - Que ferons-nous ?
- Jonas – Partie 8 - Le dilemme des marins
- A voir aussi : Jonas, la fuite (enregistrée antérieurement à la série)
- Jonas - Partie 9 - Un grand poisson au bon moment !
- Jonas - Partie 10 – La prière de Jonas dans le poisson
- Jonas - Partie 11 - La fin de la prière de Jonas dans le poisson
- Jonas - Partie 12 - Jonas de retour sur la terre ferme
- Jonas - Partie 13 – Dieu donne la feuille de route à Jonas

Jon 3 : 1 à 3

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. »

→ Pourquoi nommer « Ninive, la grande ville » ?

עִיר 'yir

Ville ou principauté
indépendante

Ville entourée de remparts de briques sur une longueur de 12 km. L'espace total de la cité couvrait 750 hectares (soit environ 4,2 Km sur 1,7 Km) Actuellement partiellement sous Mossoul

Les dimensions ne permettent pas de justifier d'insister sur sa « grande taille » !

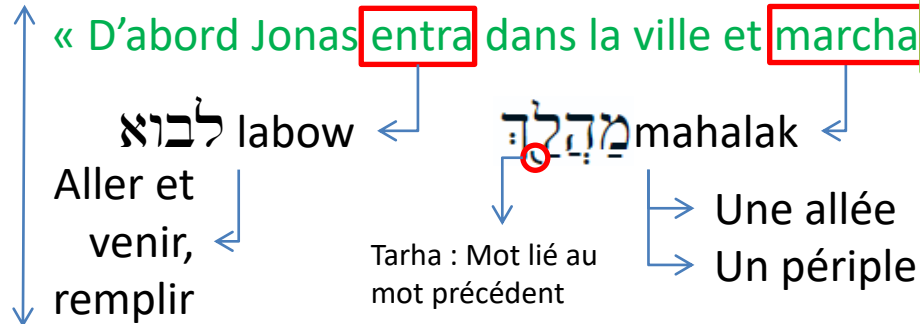
Par exemple, des archéologues ont découvert une ancienne mégalopole au nord de Tel-Aviv, regorgeant de bâtiments publics, de zones résidentielles, de ruelles, d'artefacts et comportant même un temple. Selon les experts, cette grande cité vieille de 5000 ans possédait alors environ 6000 habitants et était le « New York du début de l'Âge du Bronze ».

L'Athènes antique occupait, intra-muros, un espace de 2 km d'est en ouest et un peu moins du nord au sud, mais la cité d'Athènes recouvrait environ 2 650 km², soit la superficie moyenne d'un département français

Jon 3 : 4a

« D'abord Jonas **entra** dans la ville et **marcha** **journée** une; »

Ces deux mots appartiennent à la partie de phrase suivante



Ac 17 : 22 et 23

« Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. »

Jonas a parcouru la ville durant des jours pour préparer son discours

Jonas s'est intéressé, documenté, comme Paul, pour se préparer

Jon 3 : 4b

« **Jour** un, il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! »

יּוֹם yom

Stratégiquement il a commencé son message par le temple d'Ishtar et de Nabu Et le palais du roi

Mounah

« **Cor (shofar) marchant** »

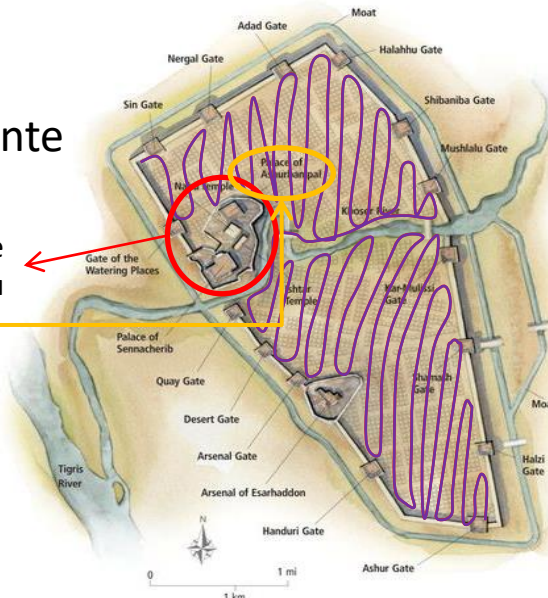
Symboliquement rattaché à la venue du Messie

Ne se retrouve que pour Jéricho

Jonas un nostalgique ?

Jonas, désireux de voir les murailles de Ninive tomber, voulut reproduire une technique biblique qui en réalité ne valait que pour Jéricho ?

Voir « Que s'est-il passé à Jéricho ? - 1ère partie : Pourquoi cette bataille ? et 2nde partie - Comment sont tombées les murailles ? »



Jon 3 : 4a

« D'abord Jonas **entra** dans la ville et **marcha** **journée** une; »

מָהֵלַךְ wayyachel

Mahepakh

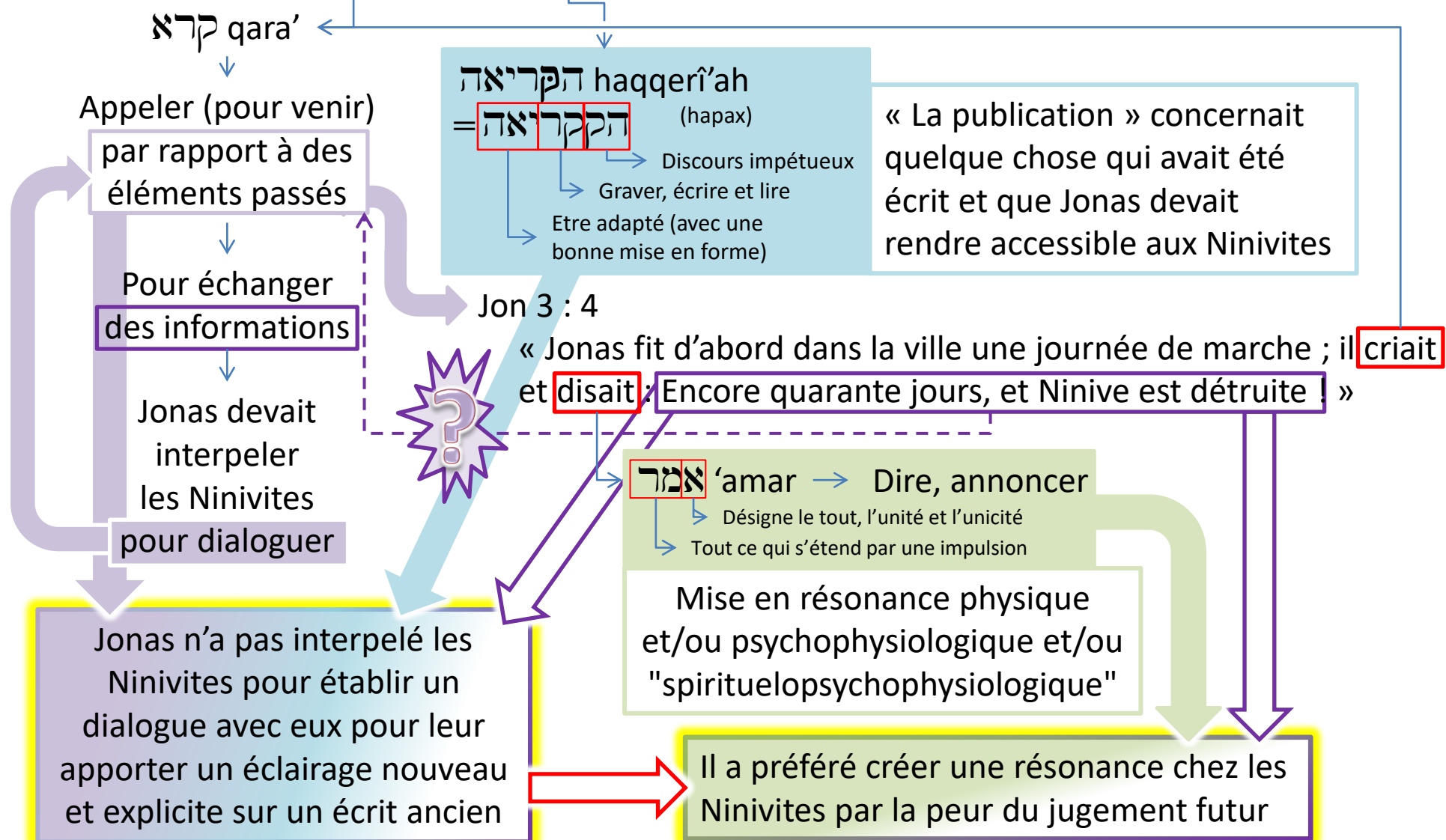
Indique une action de l'est vers l'ouest

« Shofar renversé » → רָפֵשׁ
« Avoir les pieds dans l'eau ou dans la boue »

Jonas a commencé sa préparation de l'est car il a commencé par aller sur la colline à l'est pour voir la ville dans son ensemble Et il a commencé sa prédication de l'ouest car il a commencé « les pieds dans l'eau », sur les rives du Tigre

Jon 3 : 1 à 3

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et **proclames-y la publication** que je t'ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. »



Qu'est ce qui a été écrit avant l'interpellation de Jonas par l'Eternel pour aller dialoguer sur ce sujet avec les Ninivites ?

Gn 10 : 6 à 12

« Les fils de Cham furent : Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan. Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. De ce pays-là sortit Assur ; il bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville. »

→ Et qui, en plus, les touchait de suffisamment près pour les interpeler !

Jon 3 : 1 à 3

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. »

Ne renvoie pas à la taille de la ville mais au seul texte qui parle de Ninive, la grande ville !

הַצִּיר הַגָּדוֹלָה ha'yr haggedolah

- Désigne un mouvement de l'esprit
- Désigne une augmentation, le fait de s'étendre en foule
- Désigne le fait d'assaillir et de s'agiter vers ou dans le tumulte
- Direction donnée à la vie

Description de Ninive
en plein essor,
en pleine euphorie de
croissance et de réussite

Description de Ninive
dans la désillusion face au résultat de l'essor et de la croissance

הַצִּיר הַגָּדוֹלָה ha'yr haggedowlah

- Désigne un mouvement de l'esprit
- Désigne une augmentation, le fait de s'étendre en foule
- Désigne le fait d'assaillir et de s'agiter vers ou dans le tumulte
- Désigne une voix plaintive et trainante
- Toute idée de tristesse et d'anxiété d'esprit
- Symbole de la vie



Qu'est ce qui a été écrit avant l'interpellation de Jonas par l'Eternel pour aller dialoguer sur ce sujet avec les Ninivites ?

Gn 10 : 6 à 12

« Les fils de Cham furent : Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan. Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. De ce pays-là sortit Assur ; il bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville. »

Jonas devait exposer l'origine de la tristesse et de l'anxiété des Ninivites en partant de l'origine de la ville et la dynamique de sa construction

→ Et qui, en plus, les touchait de suffisamment près pour les interpeler !

Jon 3 : 1 à 3

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. »

Ne renvoie pas à la taille de la ville mais au seul texte qui parle de Ninive, la grande ville !

הַצִּיר הַגָּדוֹלָה ha'yr haggedolah

- Désigne un mouvement de l'esprit
- Désigne une augmentation, le fait de s'étendre en foule
- Désigne le fait d'assaillir et de s'agiter vers ou dans le tumulte
- Direction donnée à la vie

הַצִּיר הַגָּדוֹלָה ha'yr haggedowlah

- Désigne un mouvement de l'esprit
- Désigne une augmentation, le fait de s'étendre en foule
- Désigne le fait d'assaillir et de s'agiter vers ou dans le tumulte
- Désigne une voix plaintive et trainante
- Toute idée de tristesse et d'anxiété d'esprit
- Symbole de la vie

Gn 10 : 6 à 12

« Les fils de Cham furent : Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan. Cusch engendra aussi **Nimrod** ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. **Il** fut un vaillant **chasseur** devant l'Eternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme **Nimrod**, vaillant chasseur devant l'Eternel. **Il** régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. De ce pays-là sortit Assur ; **il** bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville. »

ציד tsayid
Vient du verbe
צוד tsuwd
Captiver

נמרד Nimrod

→ Tout ce qui se livre à son impulsion, qui s'étend, usurpe, envahit l'espace
→ Tout ce qui excède les bornes de son autorité comme un tyran, un dictateur
→ Développe toutes les idées de dispersion, de mouvement incertain, d'agitation, de fuite, d'exil, de trouble, de dissension

נמרד

→ Désigne le sommeil, l'engourdissement

→ Désigne un mouvement répétitif, comme une roue qui tourne, un balancier
→ Désigne quelque chose qui s'étend, se déploie, occupe l'espace, s'empare d'une chose ou d'un volume

Le comportement qui consiste à souffler le chaud et le froid chez le manipulateur, les deux extrêmes d'un même comportement. Il va un jour aimer, puis rejeter, complimenter, puis dénigrer, soutenir, puis détruire... Il s'agit d'instaurer la relation sur une tension. Elle jouera sans cesse sur le fil de la dépendance affective, de façon à l'amplifier toujours davantage par un jeu d'un va-et-vient continu. Et le jeu doit continuer jusqu'au point de non-retour, jusqu'à rendre la dépendance insupportable. D'un point de vue stratégique, le chaud et le froid du manipulateur sert tout simplement à rendre sa victime accro, totalement dépendante à sa personne.

Nimrod était un dictateur qui captait ses sujets en usant de techniques hypnotiques du « chaud et froid »

Gn 10 : 6 à 12

« Les fils de Cham furent : Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan. Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Eternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. De ce pays-là sortit Assur ; il bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville. »

כוש kuwsh

Noir, brûlé
par le soleil

ציד tsayid

Vient du verbe

צוד tsuwd

Captiver

נמרד Nimrod

Nimrod aurait épousé sa mère qui serait devenue alors « la reine du ciel ». Peu après la mort de son mari (et fils), elle aurait donné naissance à un garçon, et aurait annoncé que ce bébé n'avait pas de père humain, mais qu'elle avait été fécondée par un rayon lumineux

Il ne s'agit pas d'un
mythe mais d'une
mythification à but de
manipulation

Mais la Parole de Dieu permet de rester sur des éléments sûrs et concrets permettant de démêler le vrai du faux et de comprendre les enjeux d'une action ou d'une situation

Les informations extra-bibliques sont intéressantes car elles permettent de comprendre une situation (ici la mégalomanie de Nimrod qui voulait se faire l'égal du Fils de Dieu)

Ac 17 : 22 et 23

« Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. »



Sixième
siècle avant
Jésus-Christ
à Athènes

- La peste sévit et aucun sacrifice aux dieux ne la stoppe
- Le Conseil de la ville demande l'oracle pythique
- La Pythie affirme qu'un Dieu qu'elle ne connaît pas doit être apaisé et qu'un seul homme connaît ce Dieu et saura ce qu'il faut faire
 - Un Crétois vivant à Cnossos, sur l'île de Crète, nommé Epiménide
 - A l'époque, Athéniens et Crétois sont des ennemis déclarés et acharnés
- Epiménide accepte de suivre les envoyés du Conseil après avoir demandé à son Dieu si la démarche était bonne
- En arrivant au Pirée, il remarque la multitude de dieux à Athènes
 - Sans entendre les discours de remerciements des Anciens, Epiménide leur déclare que le Dieu Créateur des cieux et de la Terre qu'il sert lui a dit ce qu'il faut faire...
 - En arrivant au Conseil, il demande aux anciens combien de dieux ils ont
 - A la réponse d'un Ancien nommé Nicias : « Plusieurs centaines », il répond « On doit rencontrer un dieu plus facilement qu'un homme ! »
 - Puis Nicias s'exclame : « « Ma parole, je n'ai aucune idée qui est cet autre dieu peut être. Nous sommes les collectionneurs de dieux les plus réputés du monde Nous avons déjà pillé toutes les religions de tous les peuples alentour et nous avons ramené dans notre ville, par terre ou par mer, tous les dieux possibles et imaginables ! »
 - Ce à quoi Epiménide répond : « Peut-être est-ce là votre problème ! »

- « Demain à l'aube, tenez prêts un troupeau de moutons, une équipe de maçons, des pierres et du mortier en quantité, sur la pente herbue au pied de ce rocher sacré. Tous les moutons doivent être sains et de couleurs différentes: des blancs et des noirs. »

Le lendemain matin...

- « Honorables anciens », dit Epiménide, « vous vous êtes déjà mis fort en peine pour offrir des sacrifices à vos nombreux dieux mais ce fut en vain. Je vais maintenant offrir des sacrifices en me fondant sur trois hypothèses différentes des vôtres. »
- « La première, c'est qu'il y a encore un dieu impliqué dans ce fléau — un dieu dont nous ignorons le nom et qui, par conséquent, n'est représenté par aucune idole dans votre ville. »
- « La deuxième, c'est que ce dieu est assez grand — assez bon — pour agir contre le fléau, pourvu que nous invoquions son aide. »
- « *Invoquer un dieu dont nous ne connaissons pas le nom ?* », ne put s'empêcher de dire Nicias. « *Est-ce possible ?* »
- « La troisième hypothèse est ma réponse à votre question : elle est très simple. Un dieu assez grand et assez bon pour agir contre la peste est aussi assez grand et assez bon pour juger notre ignorance avec bienveillance, si nous *reconnaissons* cette ignorance et faisons appel à lui ! »
- « Et maintenant », dit Epiménide, « soyez prêts à lâcher tous les moutons sur ce terrain sacré! Laissez-les paître là où ils veulent. Mais qu'un homme suive chaque animal et l'observe attentivement. »

Puis, levant les yeux au ciel, il fit cette prière, d'une voix intense et pleinement assurée :

- « O toi, le dieu inconnu ! Vois la peste qui accable cette ville ! Et si tu as la compassion de nous pardonner et de nous secourir, vois ce troupeau de moutons! Révèle-nous que tu es prêt à te manifester, je t'en prie, en faisant se coucher, au lieu de paître, les moutons que tu choisiras. Les blancs, si telle est ta volonté, les noirs, si tu le préfères. Ceux que tu auras choisis, ce sont ceux-là que nous te sacrifierons, en reconnaissant notre pitoyable ignorance de ton nom ! »

Les bergers libérèrent les moutons qui, très vite et avec impatience, se répandirent sur le flanc de la colline et commencèrent à brouter.

- « C'est sans espoir » dit un conseiller, contrarié. « Il est tôt et j'ai rarement vu un troupeau aussi pressé d'aller paître. Pas un seul ne va se coucher avant d'avoir la panse pleine, et alors, qui croira qu'il aura fallu un dieu pour cela ? »
- « Je pense qu'Epiménide a volontairement choisi ce moment du jour, alors ! », répondit Nicias. « C'est seulement dans ces conditions que nous serons sûrs qu'un mouton, s'il se couche, agira par la volonté du dieu inconnu et non pas de lui-même, selon sa propre inclination ! »

Alors un berger cria: « Regardez ! » Et chacun tourna les yeux pour voir un bouc des plus beaux plier les genoux et s'installer dans l'herbe.

« En voilà un autre ! », s'exclama un conseiller. En quelques minutes, il y en eut un grand nombre, tous couchés dans l'herbe, bien trop succulente pour qu'aucun herbivore affamé n'y résiste — en des circonstances normales !

« S'il n'y en avait eu qu'un, nous aurions dit qu'il était sans doute malade », s'exclama le président du Conseil. « Mais là, ce ne peut être qu'une *réponse* ! »

Se tournant vers Epiménide, le regard plein de crainte respectueuse, il demanda: « Que devons-nous faire maintenant ? »

- « Enlevez les moutons qui se reposent », dit le Crétois en relevant la tête pour la première fois depuis qu'il avait invoqué le dieu inconnu, « et marquez l'endroit où il se trouvait. Puis, que les maçons construisent des autels — un autel par animal enlevé. »

Les maçons se mirent à l'œuvre avec ardeur. Tard le soir, le mortier avait suffisamment durci. Tous les autels étaient prêts.

- « De quel dieu allons-nous graver le nom sur ces autels ? », demanda un jeune conseiller au zèle intempestif.

Tous les regards se dirigèrent vers le Crétois. « Un nom ? », dit pensivement Epiménide.

- « La divinité dont nous avons demandé le secours a bien voulu accepter notre aveu *d'ignorance*. Si maintenant, nous prétendons en savoir plus et gravons un nom alors que nous n'avons pas la moindre idée de ce qu'il est, nous allons l'offenser, je le crains. »
- « Tu as raison, homme sage », dit Epiménide avec un sourire peu commun. « Il y a un moyen, en effet. Inscrivez simplement les mots "Τω Αγνώστῳ Θεῷ" (To *agnosto theo* — au dieu inconnu) sur le côté de chacun des autels. Rien de plus. »

Le Conseil offrit à Epiménide de l'argent pour les services rendus, mais il refusa tout paiement.

- « Le seul présent que je désire, c'est que nous fassions un traité d'amitié entre Athènes et Cnossos, ici et maintenant. »

Tous furent d'accord. Avec la ratification du traité, ils veillèrent à ce qu'Epiménide regagnât son île sain et sauf.

Dans le même passage Des Lois, Platon salue en Epiménide « l'homme inspiré » et reconnaît en lui un des grands hommes qui ont aidé l'humanité à redécouvrir ce qu'elle avait trouvé, puis perdu, lors du Grand Déluge.)

Avec le temps, cependant, les Athéniens commencèrent à oublier la miséricorde que le dieu inconnu d'Epiménide leur avait manifestée. Ils finirent même par négliger Ses autels. Ils retournèrent adorer les centaines d'autres dieux qui s'étaient révélés impuissants à ôter la malédiction de la ville. Des vandales démolirent certains des autels et s'emparèrent des pierres branlantes. L'herbe et la mousse s'accrochèrent aux ruines, jusqu'au jour où...

Deux anciens qui se souvenaient de la raison d'être de ces autels s'arrêtèrent au milieu d'eux en rentrant du Conseil. Appuyés sur leur bâton, ils contemplaient tristement les ruines sacrées couvertes de lierre.

- L'un d'eux ôta un peu de mousse et lut l'inscription ancienne cachée dessous : « "Τῷ Ἀγνώστῳ Θεῷ" (To *agnosto theo*). Demas, te souviens-tu ? »
- « Comment oublier ? J'étais le plus jeune du Conseil, celui qui a passé toute la nuit à faire préparer le troupeau, les pierres, le mortier et les maçons pour le lever du jour. »
- « Et moi, j'étais ce jeune membre trop zélé qui a suggéré d'inscrire le nom d'un dieu sur chaque autel ! Comme c'était bête ! »
- Il fit silence, perdu dans ses pensées. Puis, il ajouta : « Demas, tu vas me croire sacrilège, mais je ne peux pas m'empêcher de penser que si seulement « le dieu inconnu » d'Epiménide se révélait clairement à nous, nous pourrions sans tarder nous passer de tous les autres ! »
- « Et si ce dieu se révélait un jour », dit Demas pensivement, « comment notre peuple saura-t-il que ce n'est absolument pas un étranger mais un dieu qui a déjà eu part aux destinées de notre ville ? »

- « Je crois qu'il n'y a qu'un seul moyen », reprit le premier, « nous devons essayer de préserver au moins un de ces autels, comme preuve pour la postérité. Il faut en quelque sorte maintenir vivante l'histoire d'Epiménide dans nos traditions. »
- « Excellente idée ! » dit Demas, tout réjoui. « Regarde, celui-ci est encore à peu près en état. Prenons des maçons pour l'arranger. Et demain nous rappellerons au Conseil cette lointaine victoire sur la peste. Nous ferons passer une motion pour qu'au moins l'entretien de cet autel soit à jamais inclus dans les dépenses de la ville. »

Ac 17 : 22 et 23

« Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. »

Paul n'a pas exploité l'idolâtrie des Athéniens pour les juger ou leur promettre un jugement de Dieu !

Paul a utilisé l'idolâtrie des Athéniens en remplaçant dans son contexte historique les éléments trouvés pour les amener, par l'éclairage de la Parole de Dieu, à comprendre leur égarement et l'Amour de Dieu

→ Paul connaissait Epiménide !

Tit 1 : 12

« L'un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux. »

Héxamètre dactylique écrit par Epiménide, inspiré entre autres par Hésiode

Jon 3 : 1 à 3

« La parole de l’Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t’ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l’Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. »

הציר הגדולה

ha’yr haggedowlah

Litt. « la ville la grande »

L’Eternel interpelle Jonas pour l’amener à lire l’état actuel de Ninive au travers du contexte historique et sociologique de sa construction décrit dans Sa Parole

Jonas a compris

הקריאה haqquerî’ah

= הקריאה

(hapax)

Discours impétueux
Graver, écrire et lire

Etre adapté (avec une bonne mise en forme)

ציר גדולה

‘yir gedowlah

Litt. « une ville grande »

Jonas ne veut pas voir « la grande ville » décrite dans la Parole de Dieu mais il ne veut s’arrêter qu’à « une grande ville » comme une autre...

Jonas refuse de voir la particularité que Dieu souligne pour que Jonas puisse avoir un message parfaitement adapté

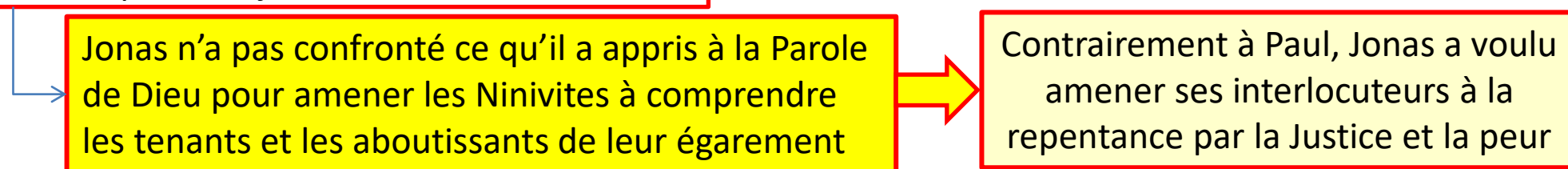
Jon 3 : 1 à 3

« La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots: Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne ! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. »



Jon 3 : 4

« Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait :
Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! »



Le récit de Jonas intervient vers 760/740 avant Jésus-Christ

Le roi de Ninive exila les 10 tribus d'Israël en 740 puis 722 avant Jésus-Christ !

Le témoignage de Paul intervient vers 50/60 après Jésus-Christ

C'est à Athènes que les premiers exégètes chrétiens ont écrit aux empereurs romains persécuteurs

Quadrat d'Athènes s'adressa à l'empereur Hadrien
Aristide d'Athènes s'adressa aussi à l'empereur Hadrien
Athénagore s'adressa aux empereurs Marc Aurèle et Commode

Mt 16 : 4

« Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla. »

A suivre...

Bibliographie

- Les Lois de Platon
- La vie de grands philosophes (vol. 1, p. 110) de Diogène Laerte
- Livre de Rhétorique d'Aristote (3, 17: 10) de Anaximène De Lampsaque
- Description de la Grèce (Vol. 1, 1:4) de Pausanias
- Appolonius de Tyane de Philostrate